



TOP LA VUE N°17

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES

Janvier 2009

N° 17



Dans ce numéro :

voeux d'Alfest	P. 1
En bref I	P. 2
Photex entre le Ouessant et le Tunku Abdul Rahman	P. 3
Lancement du second Scorpène malaisien : Tun Razak	
Journée annuelle du sous-marin 2008	P. 4
Embarquement sur Scorpène chilien d'un EV du Casablanca	P. 6
Réunion des Staff Talks	
Parrainage La Vigier / conseil général de Vendée	P. 7
Lancer le diesel, prendre 100 Mbar de dépression	P. 8
Mission Narval pour le Père Olivier Guillou	P. 9
Journée nationale du réserviste 2008	P. 10
Sous terre et sous les mers	
2ème édition du « cross-relais » de l'ESNA	P. 11

ALFOST PRESENTE SES VŒUX AUX FORCES SOUS-MARINES



A vous tous, personnels civils et militaires des forces sous-marines et à vous tous qui contribuez à notre soutien ainsi qu' à vos familles et vos proches, j'adresse mes meilleurs vœux pour l'année 2009.

Je vous remercie pour la qualité de l'investissement dont vous faites preuve dans votre travail. Je vous félicite pour votre capacité à vous reconfigurer pour faire face aux imprévus. L'année écoulée vous a donné de nombreuses occasions de vous dépasser. L'année 2009 sera celle de nombreux rendez-vous pour lesquels nous sommes attendus et pour lesquels nous aurons à continuer à faire preuve d'ingéniosité et d'audace.

Je ne citerai que les principales échéances : l'arrivée du Terrible à Brest ; la poursuite du chantier Ile Longue et de la modernisation des stations de transmission ; l'expérimentation de la base de défense de Brest ; la mise en œuvre et l'entretien des SNA et les déploiements planifiés ou non auxquels nos unités et nos bâtiments seront amenés à participer. Je sais pouvoir compter sur vous.

A tous je vous redis ma confiance dans l'avenir et vous souhaite une heureuse année 2009.

Vice-amiral d'escadre Jean-François Baud



EN BREF



Renault découvre la FOST



Carlos Ghosn, PDG de Renault et Anta Daouk, membre de l'automobile club de France accompagnés du chef d'état major de la Marine se sont rendus sur la base opérationnelle de l'île Longue le 5 novembre 2008. Ils ont pu à cette occasion assister à une présentation des nouvelles installations nécessaires à l'assemblage et l'embarquement du missile M51 dont seront dotés les sous-marins nucléaires lanceurs d'engin dès 2010. Ce déplacement a permis de mesurer toute la dimension de la dissuasion par la visite d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins chargé d'en assurer la permanence, véritable «assurance vie de la Nation» selon les propos du président de la République, Nicolas Sarkozy le 21 mars 2008 à Cherbourg. A cette occasion, le VAE Baud a présenté les forces sous-marines et leur format, consolidé par le livre blanc, en insistant sur la double exigence de crédibilité et d'invulnérabilité de la composante océanique stratégique. La rigueur et le professionnalisme de l'équipage ainsi que la haute technicité des infrastructures et des sous-marins ont marqué tout particulièrement les deux visiteurs.



Une délégation de dirigeants de Renault - France a été accueillie au sein des forces sous-marines et de la force océanique stratégique à Brest le jeudi 11 décembre 2008.



La présentation de la FOST par le vice-amiral d'escadre Jean-François Baud a permis aux visiteurs de s'immerger dans l'univers particulier des forces sous-marines et de prendre conscience du rôle qu'assument les équipages des SNLE dans l'accomplissement de la mission de dissuasion.

La délégation a également assisté aux entraînements des équipages de SNLE sur les simulateurs de l'escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. Ils ont constaté le haut niveau de réalisme et l'exigence de ces exercices confrontant les sous-marinières à diverses situations de stress.

La journée s'est achevée par la présentation détaillée d'un SNLE et des nouvelles installations dédiées au missile M51.

EV2 Hervé Dossmann

ALFOST SUR LE SNA TRENCHANT

Le vice amiral d'escadre Jean-François Baud, amiral commandant de la force océanique stratégique a embarqué à bord du SSN britannique « Trenchant » le 18 octobre dernier en présence du commandant en chef de la flotte britannique, l'amiral Sir Mark Stanhope. Il était également accompagné de son homologue, le Contre-Amiral David Cooke, commandant les opérations de la Royal Navy et des Royal Marines, relevé depuis le 06 janvier par le CA Mark Anderson.



Cette visite avait pour objectif d'établir un premier contact entre les autorités permettant de s'inscrire dans la dynamique et la continuité du groupe de travail sous-marin franco-britannique qui s'était réuni le 8 octobre à Brest sous la direction des sous-chefs opérations des Etats-Majors des forces sous-marines, le CV Beaussant côté français, le CAPT Hawthorne pour les Britanniques.



Ces réunions, auxquelles s'ajoutent des visioconférences, sont l'occasion de piloter la coopération, de développer l'interopérabilité et d'établir les points sur lesquels cette coopération doit être accentuée : exercices, retour d'expériences, opérations communes, échanges d'officiers, visites d'autorités, escales.

C'est un honneur tout particulier qui a été fait à ALFOST d'embarquer sur le sous marin « Trenchant » à l'occasion de la fin du cours des commandants autrement appelé « Perisher », (appelé ainsi car de nombreux stagiaires périssent, au sens que leur carrière prend fin au sein des forces sous-marines durant cet entraînement s'ils échouent). Il existe depuis 1917 au rythme de 2 par an et délivre, après 3 mois à terre et 1 mois en mer, la qualification au commandement. A l'issue de ce cours, les stagiaires sont affectés comme commandant en second de sous-marin (SNA ou SNLE) et 50 % de ceux qui réussissent le « Perisher » commanderont effectivement un sous-marin.

Ce dernier week-end était particulièrement dédié aux opérations très près des côtes, par très faibles fonds dans l'estuaire de la Clyde (fleuve qui passe à Glasgow), autour de l'île d'Arran. L'objectif était d'effectuer des reconnaissances de côtes (par fonds de moins de 45 m), avec comme opposition des frégates, des hélicoptères et des avions de patrouille maritime. Les stagiaires éliminés débarquent tout au long du « Perisher », généralement avec un préavis de quelques minutes, et n'auront plus jamais de contact avec les forces sous-marines (à terre comme en mer).

Pendant cette phase d'entraînement, le « Trenchant », a également participé à l'exercice Joint Warrior 082 au large de l'Ecosse, du 06 au 16 octobre 2008. Exercice représentant 300 000 tonnes de navires, plus de 1000 sorties aériennes d'avions de chasse, d'hélicoptères ..., avec notamment la participation du BPC « Tonnerre », des troupes terrestres françaises, le SNA « Améthyste », deux PATMAR ATL2 plus des Hawkeye E-2 français.

Ce témoignage de confiance de la part des Britanniques illustre les excellentes relations entre nos deux marines concrétisées également par de nombreuses escales réciproques puisque le SNA « Améthyste » s'est rendu à Portsmouth en novembre dernier.

PHOTEX ENTRE LE OUESSANT ET LE TUNKU ABDUL RAHMAN

En mai 2008, dans le zonex atlantique, la Marine Nationale et NAVFCO ont organisé un photex entre le Ouessant, sous-marin école des Malaisiens et le Tunku Abdul Rahman, premier des 2 sous-marins Scorpène destinés à la Royal Malaysian Navy. Le Ouessant a refait surface au cours de l'une de ses sorties d'entraînement à cette occasion tandis que le Tunku Abdul Rahman effectuait des essais depuis sa base de Lorient.



Pour la première fois, les deux sous-marins ont évolué en surface ensemble quelques heures au lever du soleil. Les élèves malaisiens étaient répartis sur les deux bâtiments et ont pu pleinement profiter de cet événement exceptionnel que représente la navigation côte à côte de deux sous-marins.

Aspirant Foin

LANCEMENT DU SECOND SCORPENE MALAISIEEN : TUN RAZAK

Près d'un an jour pour jour après le baptême, à Cherbourg, du Tunku Abdul Rahman, le second scorpène, commandé en 2002 par la Malaisie, a été officiellement lancé à Carthagène en Espagne le 08 octobre 2008.

Le contrat pour la construction des 2 sous-marins a été signé entre le consortium franco-espagnol DCNS/NAVANTIA et la Marine malaisienne. Il s'agit de sous-marins à propulsion classique (diesel), d'une longueur de 67 mètres et dont l'équipage est composé de 31 marins. Le projet SOUMALAIS consiste, en plus de construire deux sous-marins, à former ex nihilo une force sous-marine. C'est NAVFCO et ISDEFE qui sont en charge de ce volet formation en France et en Espagne. Les futurs sous-mariniers malaisiens sont installés depuis 3 ans à Brest et bénéficient de l'enseignement de marins détachés sur le bâtiment école, le SMD Ouessant.



d'Etat reconnu par tous pour sa large contribution à l'indépendance et à la modernisation de son pays.

Dans les semaines à venir, le Tun Razak va commencer ses essais, les essais constructeurs puis les essais d'acceptation. Cette période devrait durer environ un an et se déroulera en Méditerranée. De son côté, le Tunku Abdul Rahman a achevé ses essais en Atlantique et vient de rejoindre Toulon avant le changement de pavillon prévu le 27 janvier 2009.



Le Tun Razak rejoindra son port base de Kota Kinabalu en mars 2010, sept mois après l'arrivée du premier sous-marin.



Aspirant Foin



Le couple royal malaisien était présent, la reine a baptisé le deuxième sous-marin de l'histoire des forces sous-marines du pays. Le submersible porte le nom du second premier ministre de Malaisie, Tun Razak, grand homme

JOURNÉE ANNUELLE DU SOUS-MARIN 2008

La famille se rassemble autour du berceau des sous-marins.



La 6^{ème} édition de la journée annuelle du sous-marin a eu lieu jeudi 27 novembre à Cherbourg dans le cadre prestigieux de la cité de la mer. Elle était présidée par le vice-amiral d'escadre Jean-François Baud, commandant des forces sous-marines et de la force océanique stratégique.

En présence de l'amiral Louzeau, premier commandant du *Redoutable*, de l'amiral Pénillard, inspecteur général des armées, du contre-amiral Périssé, préfet maritime de la Manche et de la Mer du Nord, et du contre-amiral (ZS) La Marle, ancien adjoint d'ALFOST, la famille des sous-marinières s'est rassemblée autour d'un thème à forte tonalité locale « La construction des sous-marins, aventure humaine et technologique ». Un sujet riche en actualités, avec les premiers essais à la mer du *Terrible* programmés pour janvier et les développements en cours du programme Barracuda.

Cette JSM cherbourgeoise s'est déroulée un jour anniversaire. « Le 27 novembre 1942, cinq sous-marins appareillaient de Toulon. Le *Casabianca* du commandant L'Herminier rejoignait alors les forces sous-marines en Afrique du Nord », rappelle le VAE Baud. Aux yeux d'ALFOST, cette journée a vocation à entretenir : « devoir de mémoire, cohésion et échanges intergénérationnels », autant de valeurs préservées, actualisées et mises en perspectives par l'officier traditions de la FOST, le capitaine de frégate Pierre Marche, l'ambassadeur de la mémoire des sous-marinières français.

Les représentants de l'état-major ALFOST, des escadrilles (ESNLE, ESNA), de la base opérationnelle de l'île-Longue, des écoles (ENSM de Brest), du CIRA (centre d'interprétation et de recherche acoustique) de Toulon, des équipages des SNLE (*Triomphant*, *Téméraire*, *Vigilant*, *Terrible*) et des centres de transmission (Rosnay, France Sud, Sainte-Assise), ont contribué au succès de



ce rendez-vous, aux côtés des anciens des AGASM et des autorités civiles et militaires cherbourgeoises, parmi lesquelles le député-maire, Bernard Cazeneuve, et le sous-préfet Arnaud Cochet.

La journée a débuté par une cérémonie au monument du Surcouf. Deux conférences étaient organisées à la Cité de la Mer : « Du sous-marin diesel au sous-marin nucléaire d'attaque » par le VAE (2S) Hubert Foillard, premier commandant du *Rubis* et François Le Mière, ingénieur général de l'armement ; puis « Du *Rubis* au *Barracuda* » avec Philippe Poirier, chef de projet *Barracuda* chez DCNS et le CF Stéphan Meunier, chef de projet *Barracuda* à l'EMM. Dans l'après-midi, une visite du *Redoutable* était proposée à tous.

La présence d'une vingtaine d'étudiants de l'école d'ingénieurs de Cherbourg, invités par ALFOST, a symbolisé l'esprit d'ouverture de la force. « Nous travaillons avec DCNS sur un projet d'optimisation de l'exploitation des ateliers du *Barracuda* », indique leur professeur, Bernard Jérôme (génie industriel et chimie des matériaux). « Nous entretenons des contacts étroits avec l'école des applications militaires de l'énergie atomique. L'an prochain, nous allons créer une filière "Ingénieur nucléaire". Nos étudiants sont formés pour optimiser la production sur une chaîne », conclut Bernard Jérôme. « La construction du *Terrible* ou des *Barracuda* représente sur ce plan un challenge et une application quasiment extrêmes ».

Les prochaines éditions de la journée annuelle du sous-marin auront lieu en 2009 à Toulon et en 2010 à l'île-Longue.

LV © Olivier Boyer



EMBARQUEMENT SUR SCORPENE CHILIEN D'UN ENSEIGNE DE VAISSEAU DU

CASABIANCA

L'EV1 Thibault Soulez, officier en cinquième du Casabianca rouge, s'est envolé vers le Chili le 12 novembre dernier pour un embarquement sur le SMD de type Scorpène Carrera.

Ces embarquements croisés d'officiers sont inscrits au plan de coopération entre la France et le Chili et ont pu être réalisés avec succès cette année. Nous entretenons des relations particulièrement étroites avec ce pays depuis la fin du programme SOUMCHILI (acquisition par le Chili de deux Scorpènes conçus par le consortium DCNS-NAVANTIA : le O'Higgins et le Carrera).

L'EV1 Soulez a rejoint le Carrera à Valparaíso lors d'une de ses escales (le port base de ce sous-marin est Talcahuano). Il a souligné l'accueil très chaleureux des marins chiliens, sa parfaite intégration au sein de l'équipage ainsi que le soin apporté à le prendre en charge tant pour



les embarquements et les visites que pour les traductions de l'anglais vers l'espagnol. Il a également été intégré aux équipes de quart.

L'enseigne de vaisseau Soulez a navigué à bord du Carrera à partir du 18 novembre. Les journées précédentes ont été consacrées à la visite de la marine chilienne à Valparaíso (Ecole navale, bâtiments de surface). Au cours de son embarquement, le SMD Carrera a participé à des exercices en compagnie de frégates, d'hélicoptères, d'un P3. Ces exercices étaient essentiellement réalisés au profit des enseignes récemment sortis de leur période sur le navire-école Esmeralda.

Lors de ses moments libres, les officiers du bord lui ont fait découvrir la ville de Valparaíso.

Cette mission d'une quinzaine de jours permet de renforcer les relations entre nos forces sous-marines et nous espérons la renouveler pour l'année 2009.

Aspirant Foin

REUNION ANNUELLE DES STAFF TALKS A BREST

Le 21 novembre dernier, s'est tenue à Brest la réunion annuelle des Staff talks. Cette réunion bilatérale FR/US sous-marins est régie par la lettre (Term of reference) signée conjointement par ALFOST et COMSUBLANT en juillet 2001.

Les Staff talks sont l'occasion d'échanger sur de nombreux sujets : visites, escales, exercices communs, PMI, gestion de l'eau, programmes de SNA ... de faire le point sur la coopération de l'année écoulée et de mettre en place toutes les actions pour l'année à venir.

Ces réunions étaient dirigées côté français par le sous-chef d'état-major opérations, le CV Antoine Beaussant et par le Captain Jeff Trussler côté américain. Ce dernier, basé à Naples (CTF69) était accompagné d'une délégation de trois officiers supérieurs de



COMSUBNORTH, basés à Norfolk.

ALFOST est venu, en début de réunion, rappeler l'importance que revêt aux yeux des forces sous-marines françaises la coopération croissante avec les Etats-Unis et ses forces sous-marines sur tous les théâtres où nos SNA sont engagés.

La prochaine réunion sera organisée en juin 2009 à Norfolk.

Aspirant Foin

PARRAINAGE LE VIGILANT – CONSEIL GENERAL DE VENDEE



Le 22 novembre, la cérémonie de parrainage du Vigilant s'est déroulée dans la fraîcheur vendéenne du mois de novembre dans la cour d'honneur de l'hôtel du département, ancien hôpital créé sous Napoléon 1er. Elle a été marquée par une forte représentation de portes-drapeaux de l'UNC (union nationale des combattants créée par Georges Clémenceau, le lendemain de l'armistice) ainsi que de civils, de militaires, d'élus du département, de parlementaires mais aussi d'officiers généraux originaires de la région (dont le général de corps d'armée-terre- Beth). Etaient aussi présents des représentants du 6/12 cuirassiers d'Olivet, jumelé avec le Vigilant et fondé par le cardinal de Richelieu, originaire de la Vendée. La cérémonie était accompagnée par la musique des équipages de la flotte de Brest. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes.

Trois discours ont été prononcés tour à tour par Monsieur Philippe de Villiers, président du conseil général, le capitaine de vaisseau Hervé Le Gall, commandant l'équipage bleu du Vigilant et Monsieur Moukbirian, délégué général de l'association des villes marraines.

Ces trois discours ont été marqués par une forte envie de perpétuer le lien « armées-nation » et un fort sentiment d'attachement des Français et notamment des Vendéens à leur armée. A suivi la signature de la charte de parrainage par Monsieur Philippe de Villiers et les capitaine de vaisseau Le Gall et Morio de l'Isle et l'échange des cadeaux. Un vin d'honneur a été offert par le conseil général dans l'hôtel du département.

Pour faire honneur à la Vendée et à l'UNC, la délégation a participé dans l'après-midi à la cérémonie des 90 ans de l'UNC à Mouchamps. Les deux commandants furent dans ce cadre invités à venir se recueillir sur la tombe de son fondateur, le père la victoire, Georges Clémenceau. A la cérémonie participèrent le préfet, le général de division Lafontaine, général adjoint major de la Région Terre Nord Ouest, Monseigneur Castet, évêque de Luçon, Philippe de Villiers et des délégations de l'EMIA et du 137ème régiment d'infanterie. Un défilé a eu ensuite lieu dans la ville de Mouchamps. 5000 personnes étaient présentes.

La journée a ravi tant les représentants vendéens que les marins du Vigilant

qui ont apprécié la qualité de l'accueil.

Equipages rouge et bleu du SNLE Le Vigilant



VISITE A BREST DU CHEF D'ETAT-MAJOR DES ARMEES



Vendredi 12 décembre 2008, à l'occasion de son déplacement à Brest, le général d'armée Jean-Louis Georgelin, chef d'état-major des armées a souhaité se faire présenter le centre opérationnel de la force océanique stratégique où sont planifiées et conduites les activités des SNLE qui assurent la permanence de la dissuasion à la mer.

Il a rencontré les commandants de SNLE et le vice amiral d'escadre Jean-François Baud, amiral commandant la force océanique stratégique lui a remis l'insigne des sous-marinières.

Lieutenant de Vaisseau Catherine Bellis
Chef de Cabinet ALFOT

« LANCER LE DIESEL, PRENDRE 100 Mbar DE DEPRESSION »

Enfin nous y sommes! La diffusion sonne comme le rappel des troupes au combat. Il ne s'agit pas d'un poste de combat de vérification mais simplement du premier essai de dépression qui intervient une semaine avant la mise en eau du SNLE « Le Terrible » à Cherbourg, dernier né des SNLE nouvelle génération.

Ici, l'année 2008 à Cherbourg restera marquée par le transfert physique du sous-marin, de la nef de construction et d'assemblage vers le dispositif de mise en eau. Après la naissance du Q281 en octobre 2000, date de la découpe de la première tôle, les premiers pas, 8 heures à pas lents pour cet ensemble de 11000 tonnes de technologie, 250 longs mètres pour les robots mobiles à parcourir vers le DME...Enfin, l'appel du large...

Cette année a été également jalonnée d'événements importants : les essais sous vapeur fossile permettant de valider l'ensemble de l'appareil moteur et de l'usine électrique, la première divergence du réacteur et la mise en eau du sous-marin.

Lundi 15 septembre, jalon symbolique après 10 années d'assemblage, les eaux de la Manche se déversent et envahissent la forme Cachin prenant possession de notre sous-marin pour la première fois. Le métier de sous-marinier reprend le dessus, les équipes rassemblées dans les PC de zone effectuent régulièrement leurs rondes d'étanchéité.

Autre événement de taille, la prise en charge du sous-marin et le transfert de la responsabilité de mise en œuvre et de conduite des installations confiées au commandant de l'équipage d'armement. Après avoir assuré le rôle d'assistance au constructeur et à la maîtrise d'ouvrage, l'équipage du « Terrible » est enfin aux commandes. Il maîtrise les nouvelles installations et participe activement à la surveillance des installations en toute sécurité à travers l'équipe de service.

Deux mois et demi plus tard après la première mise en eau, l'équipage effectue les rondes



d'arrimage, c'est l'heure du déséchouement. Du pacha aux responsables de chantier, du CAO aux équipes de plages, tous ont le regard rivé sur les tirants d'eau du bassin. L'émotion est palpable, les tensions sont perceptibles, cette fois notre sous-marin vit au rythme des chasses et du balancement des purges, il se libère enfin de sa ligne de tins.



Aujourd'hui nous nous préparons pour la première sortie à la mer. Le « Terrible » transitera vers son point de plongée statique et débutera sa longue série d'essais à la mer. En attendant, le chantier travaille d'arrache pied pour être au rendez vous de cet ultime jalon. L'équipage n'est pas en reste, entre deux plate-formes d'entraînement à Brest, les divers stages chez l'industriel, il est nécessaire de poursuivre et de contrôler le bon déroulement des essais en ayant l'œil sur l'état d'avancement des travaux d'aménagement. En effet, il s'agit de se disposer à accueillir à bord 170 personnes (militaires, étatiques et civiles) qui devront cohabiter en toute sécurité durant un an et demi afin de qualifier les nouveaux équipements embarqués, avant l'admission au service actif du SNLE « Le Terrible ».



Rendez-vous prochainement à l'Île Longue....

LV Eric Petit - TERRIBLE Bleu



DU 13 OCTOBRE 2008 AU 24 NOVEMBRE 2008 MISSION NARVAL SUR LE BEM MONGE PAR LE PERE OLLIVIER GUILLOU, AUMONIER DES FORCES SOUS-MARINES

« En ce temps-là vous verrez des signes grandioses dans le Ciel ». Cette phrase de l'Écriture fondit sur moi à l'heure H quand le missile M51 touchait au but en plein Atlantique au large du nouveau monde après 20 mn de vol ; il strida alors la nuit d'un éclair de feu : c'était le 13 novembre dernier. J'étais aux premières loges, accoudé au bastingage de l'aileron tribord du BEM (bâtiment d'essais et mesures) Monge. Quelle vision spectaculaire!

Et quelle satisfaction pour tous les acteurs du programme M51 ! On eût presque entendu les acclamations qui s'élevaient du CELM de Biscarosse à travers les écouteurs des ingénieurs du *Monge* qui siégeaient en régie. Mais déjà sur le bateau d'essais et mesure - baptisé du nom d'un de nos célèbres sous-marins (*Monge*) dont le commandant nous est bien connu à la FOST (LV Roland Morillot) - le GEM (Groupe d'Essai et Mesure) commençait de dépouiller le

résultat des télémesures qui avait dépassé les espérances ; les immenses paraboles immaculées, formidable batterie électromagnétique, avaient enregistré tous les signaux souhaités et contribué ainsi à optimiser jusqu'au bout cette étape décisive de l'actuel programme balistique nucléaire français.



Comme vous l'aurez compris, l'aumônier des Forces sous-marines commit une infidélité à la sous-marine en embarquant à titre exceptionnel à bord d'un bateau de surface, le *Monge*, du 13 octobre au 24 novembre 2008 pour la mise au point du M51 qui doit équiper à court terme tous les SNG. Qu'on me pardonne cet écart, mais comme le dit l'adage, « une fois n'est pas coutume », et en outre l'aventure en valait doublement le coup.

En raison d'abord de la formidable ingénierie déployée sur ce bateau unique au monde, dont la haute technologie n'a d'égale que la qualification des équipages. Comment ne pas admirer tant de puissance scientifique et industrielle réunis sur un bateau ! Cette expérience était d'autant plus intéressante qu'elle me permit de découvrir une nouvelle facette de la dissuasion nucléaire. J'ai estimé comme un privilège de pouvoir participer à ce moment historique auquel nombre de mes amis missi-

liers et contrôleurs eussent désirer prendre part !

Ensuite parce que cette mission m'offrait pour la première fois depuis 3 ans de marine la possibilité de découvrir la vie en surface et son cortège de joie dont les escales ne sont pas les moindres : j'eus ainsi l'opportunité de faire halte à Ponta Delgada dans un premier temps puis à New-York, « the big Apple » !

Ce devaient être deux moments très agréables pour des raisons diamétralement opposées que n'auront pas de mal à entendre les rats des villes et les rats des champs.

La magie des Açores lui vient de sa nature encore sauvage et presque vierge : on dirait une petite Auvergne égarée au milieu de l'océan Atlantique. L'île vallonnée, verte, humide et rehaussée de maisons blanches recèle des sources chaudes qui valent tous les massages du monde...

Quant à New-York, dire qu'elle subjugué l'Euro-

péen serait peu dire, elle l'envoûte. Mais sa beauté n'a vraiment rien de provinciale : elle pourrait faire penser à une princesse chimérique, aux parures de lumières, dont l'éclat ensorcelle le spectateur esbaudi!

Sans nul doute je garderai de très bons souvenirs de cette mission, et, en tout premier lieu de l'équipage du *Monge* dont l'accueil m'a été droit au cœur.

Les cours de français, les préparations au mariage ou au baptême, et la joie que j'ai essayé d'insuffler - malgré les coups au moral habituels pour les uns ou les autres - auront permis de tisser des liens d'amitiés qui continuent au-delà de la mission. Que les marins du *Monge* et son commandant me permettent de les remercier en terminant ces quelques lignes qui ne donneront qu'une faible idée de ce que fut la mission narval au long de ces 42 jours de mer...

Père Ollivier Guillou.

JOURNEE NATIONALE DU RESERVISTE 2008 : Focus sur la réserve militaire au CTM France Sud

Le mardi 30 septembre, le capitaine de frégate Marc Dufour, commandant le CTM France Sud a réuni une vingtaine d'élus, employeurs et correspondants défense des municipalités du canton pour la Journée Nationale du Réserviste 2008.

L'objet de cette réunion était de présenter les nouveaux enjeux de la réserve militaire. Celle-ci se décline en réserve opérationnelle et réserve citoyenne. La 1ère permet de compléter utilement les effectifs de l'armée d'active avec des volontaires sous contrat, intégrés dans les unités opérationnelles et rétribués comme les professionnels d'active. La 2ème est constituée de volontaires bénévoles chargés d'entretenir l'esprit de défense et de constituer un précieux réseau au sein de la société civile.



Exerçant souvent un 2ème emploi dans le civil, le réserviste fait profiter à son employeur des qualités professionnelles et humaines propres aux militaires dans un échange « gagnant-gagnant » : rigueur, disponibilité, loyauté et flexibilité.

Depuis la suspension du service national, ces deux composantes de la réserve militaire sont indispensables autant pour réussir les missions opérationnelles que pour cultiver le lien Armées-Nation.

Cette présentation a été suivie d'un déjeuner d'échange avec les marins du CTM puis d'une visite de la station de télécommunications par satellites SYRACUSE.

CF Marc Dufour
Commandant le CTM France Sud

SOUS TERRE ET SOUS LES MERS (MEMOIRE D'UN ANCIEN)

17 novembre 1971, me voici donc affecté à l'île longue ; ayant été affecté sur la « Sirène » à Brest pendant sa construction et ses essais, je n'ai aucun mal à trouver la porte Jean-Bart où les gendarmes maritimes me désignent le bateau appelé Transrade qu'il me faut prendre afin d'arriver à l'île longue et non pas à la Base Aéro-Navale de Lanvéoc-Poulmic qui, elle aussi, se situe de l'autre côté de la rade de Brest, dans la presqu'île de Crozon. Donc, à l'heure prévue, je monte à bord du bateau qui est accosté juste en face de la porte Jean-Bart et je m'aperçois qu'ils portent soit des noms de lutins comme le Y 661 Korrigan ou le Y 741 Elfe mais aussi des noms de déesses marines comme Néréide ou Naïade ou alors Faune.

Je monte à bord d'un de ces bateaux et suis très étonné par le comportement des personnes qui le prennent avec moi car ils courent, non pas pour aller au travail, mais pour prendre un carton genre grand calendrier de façon à le mettre sur les genoux de quatre personnes et de passer ainsi le temps du trajet à jouer à la belote ou autre jeu de cartes.

Personnellement, malgré mes années de navigation aux sous-marins je ne me suis jamais mis à jouer à ces jeux aussi je décide que je serai mieux à l'extérieur d'où l'on peut admirer le panorama qu'offre la rade de Brest avec la presqu'île de Daoulas, la Pointe des Espagnols, l'île Ronde avec encore ses gros blocs de béton qui permettaient pendant la guerre l'accostage des gros cuirassés allemands qui étaient le « Scharnhorst » et le « Gneisenau ». Après ça

je vois l'île des Morts appelée de cette façon car dans des temps anciens il y avait, paraît-il, une léproserie puis l'île de Trébéron ou (toujours paraît-il) le Préfet Maritime séjournait à l'occasion. (Nous sommes en 1971).

Donc après 20 à 30 minutes de trajet nous accostons au port principal, situé en 1971, près des bassins, j'attends que tous les personnels civils et militaires soient rentrés car ils ont déjà leur badge et je regarde comment ils font.

Ils placent leur autorisation d'accès dans une fente, le système lit les coordonnées, un voyant vert s'allume et donne l'autorisation d'accès à cette personne qui pousse avec les cuisses sur un tourniquet et passe ainsi dans le saint des saints.



Une fois en possession de mon autorisation provisoire je me dirige vers les bassins dont les travaux ont commencé à la fin de 1967. Ces bassins ont, à cette époque, 200 mètres de long, 20 de large et une hauteur de

20 mètres qui débouchent sur une rade abri de 20 Ha permettant l'évolution des sous-marins nucléaires. Les deux bassins sont séparés par un abri bétonné conçu pour recevoir des matières et des matériels radioactifs. Il faut imaginer mon étonnement en arrivant dans ce sanctuaire où tout est gigantesque, les bassins, ponts roulants qui surplombent les bassins par rapport à ce que je venais de connaître à Lorient ou même à Brest.

Il est à signaler que le « Redoutable » est admis au service actif le 1^{er} décembre 1971 c'est à dire juste après que je sois affecté à l'île Longue.

SOUS TERRE ET SOUS LES MERS (MEMOIRE D'UN ANCIEN)

Il n'y a pas que la Zone des bassins qui est immense, sur l'île Longue il y a aussi 16 kilomètres de routes afin de desservir les deux autres zones : zone jaune et zone vie (les bassins sont en zone rouge) et je m'en suis rendu compte en faisant mes mouvements. Toute la zone rouge est entourée d'un barrage électrifié ou l'on voit des fusiliers marins accompagnés de leur chien faire leur ronde, puis nous passons en zone jaune ou est situé le Poste de Commandement de l'île Longue puis en zone vie où il y a la zone restauration des ouvriers de l'Arsenal, un terrain de sports, puis viennent les bâtiments des Marins Pompiers, le service de contrôle N.B.C. (Nucléaire, Biologique, Chimique), les foyers, les mess équipage, officiers marins et officiers ainsi que tous les ser-



vices annexes (Agence postale etc...).

Il va sans dire que le personnel ne peut pas circuler librement entre les différentes zones et qu'il nous faut prendre un système de navettes (cars) qui assurent le transport le long du site.

Claude Rogel

2EME EDITION DU « CROSS-RELAIS » DE L'ESNA : UN SUCCES !

C'est sous un beau soleil d'automne que les coureurs se sont élancés, le 25 novembre, pour la deuxième édition du cross de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque, afin de réaliser en équipes un parcours accidenté dans la colline Malbousquet de la base navale.

Ce cross-relais avait pour objectif de développer l'esprit de cohésion au travers de l'activité physique : le relais se déroule sur trois boucles identiques. Les équipes sont composées de trois coureurs. Le premier coureur parcourt la première boucle, puis récupère le second coureur pour réaliser la seconde boucle. Ils prennent enfin le troisième coureur pour donner le meilleur d'eux-mêmes et effectuer la troisième boucle. Le circuit de 8,6kms pour celui qui parcourt les trois tours n'en fait plus que 2,8 pour celui qui ne court que la dernière. Mais la tactique n'est pas absente, car il faut savoir doser ses efforts et courir ensemble...

L'on a ainsi vu des équipes où celui qui ralentissait était remotivé par ses coéquipiers, et où l'émulation et les encouragements ont été nombreux. De COMESNA au matelot de l'escadrille, nombreux ont mouillé leur maillot et ont permis à l'escadrille d'être mise à l'honneur. 105 équipes s'étaient inscrites, et s'il y a eu quelques annulations (des bateaux inscrits sont notamment partis en mer), 86 équipes ont franchi la ligne d'arrivée. L'équipe vainqueur, avec un temps de 31'26", est celle de l'EPPA.

La première équipe de l'ESNA termine fort honorablement à la 21ème place, en réalisant un temps de

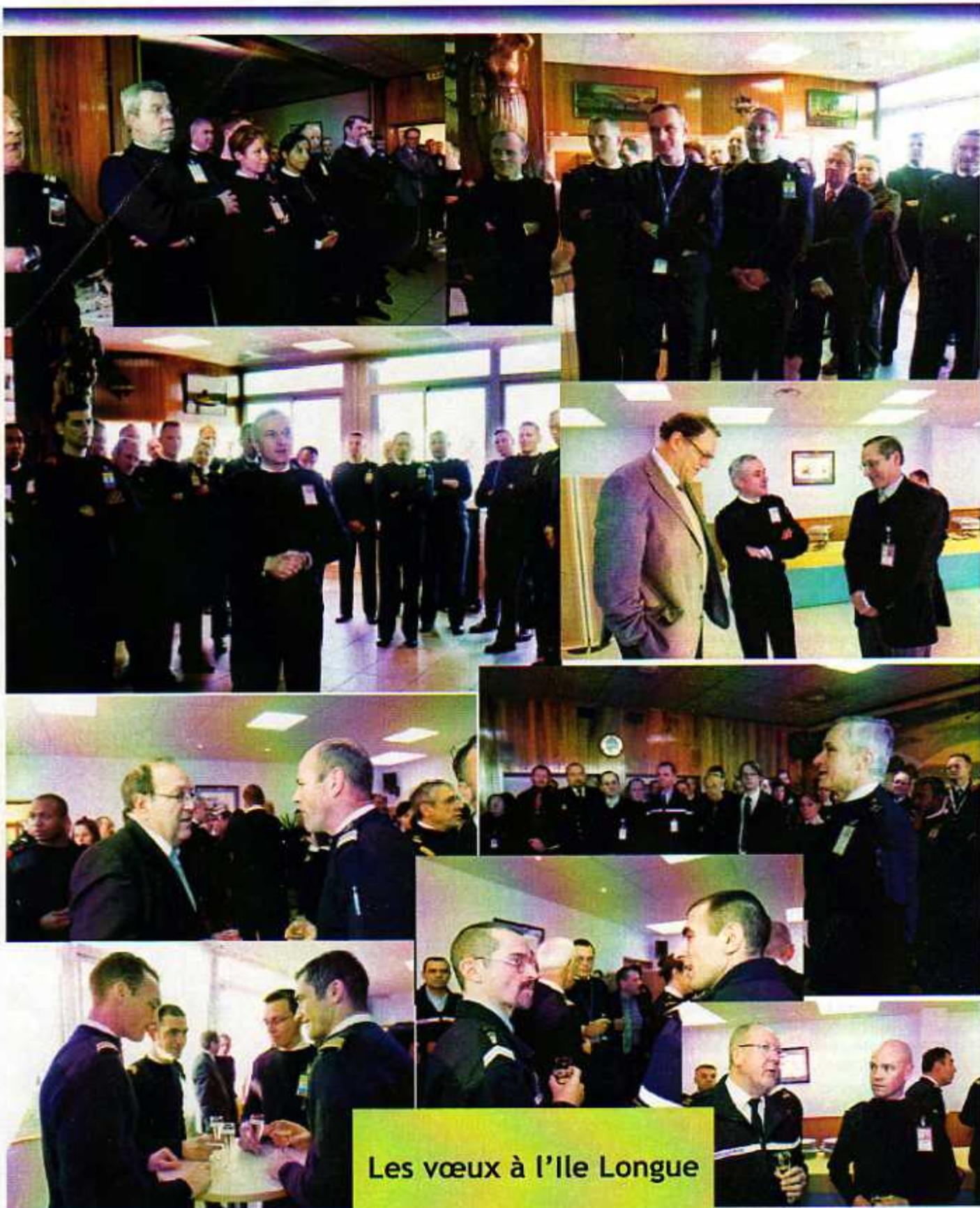


39'03" (MJR Descombes, PM Christien, MP Teisseire).

Nul doute que chacun gardera un bon souvenir de ce cross de l'ESNA et se prépare pour celui de l'année prochaine !

CC Brochard
Officier des sports de
l'ESNA





Les vœux à l'Île Longue

Directeur de la publication : VAE Jean-François Baud

Comité de rédaction : CV Bernard Depardon – CF Jean-Philippe Anché – LV Sandrine Fourel – Mjr Emmanuel Comble – Melle Valérie Kerdoncuff – EV Hervé Dossmann – Asp Gwenaëlle Foin

Imprimerie : CPAO ENSM/Brest

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES - EM ALFOST BP 500 29240 BREST ARMEES - Téléphone : 02 98 22 98 05 Télécopie : 02 98 22 97 37 cabinet.al-

